

lorsqu'elles ont trouvé un parti qui puisse, je ne dis pas leur assurer l'aisance, mais leur apporter la richesse, et préfèrent, à défaut de ce qu'ils recherchent, garder le célibat. C'est ensuite le relâchement des principes religieux et l'égoïsme qui détournent beaucoup de jeunes gens des liens sacrés du mariage qui les condamneraient, selon eux, à une vie grave et laborieuse.

J'ai dit qu'il y a des causes physiques qui paraissent s'opposer au progrès normal et convenable de la population en France. Elle n'a pas autant de rivières, de canaux, de lacs et d'eaux vives que les autres pays. Elle n'a pas autant de côtes maritimes que plusieurs Etats ses voisins : sa température ne présente pas, à part quelques départements du Nord, le caractère humide et brumeux que présentent en général les pays septentrionaux. Or, il est reconnu que l'humidité si nécessaire à la croissance des plantes et à la végétation est très-propice aussi à la propagation humaine (1). Voyons notre voisine l'An-

(1) Remarquons que, dans les pays les plus septentrionaux, la rigueur du climat, en arrêtant la végétation, diminue la propagation humaine.

Les Dombes, une des parties de la France des plus humides, des plus remplies d'étangs et, par conséquent, ayant la réputation d'être des plus malsaines, avait, il y a quelques années, un mouvement de population beaucoup plus grand que celui des autres contrées. Le nombre des décès y était considérable ; mais celui des naissances y était proportionné. J'ai été cinq ans curé dans une paroisse de ce pays. Cette paroisse, étant sur une élévation au nord de la région des étangs, en recevait les miasmes délétères qui s'y arrêtaient. Ses 400 habitants m'ont présenté, dans ces cinq ans, une moyenne de vingt décès et d'autant de naissances, chiffre qui égale celui des naissances et des décès des communes de 1,000 à 1,200 âmes des autres contrées. On travaille à dessécher les étangs du pays ; on en a déjà fait disparaître un grand nombre. En diminuant l'humidité excessive de cette contrée, n'en diminuera-t-on pas la fertilité, et et aussi la fécondité des habitants ? L'avenir décidera la question.

Emile Chevalier, dans ses ouvrages sur le Canada, parle de la fécondité